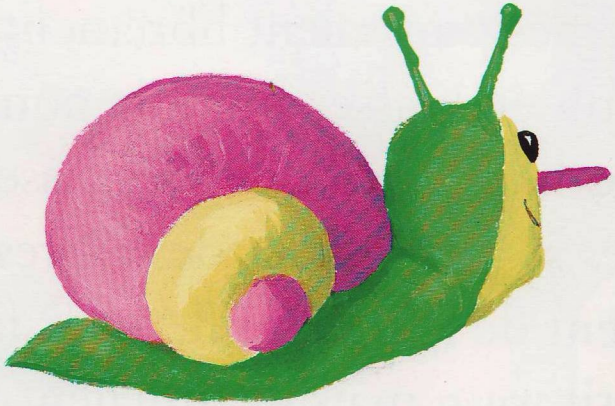
Margot l'Escargot

Antoon Krings

Gallimard Jeunesse / Giboulées

Margot l'Escargot

Antoon Krings



Gallimard Jeunesse / Giboulées

La famille escargot habitait depuis bien longtemps ce vieux jardin. Les herbes poussaient librement et l'endroit était assez humide pour eux. Quand la pluie tombait à grosses gouttes sur les feuilles des arbres, ils sortaient de leur coquille pour faire un petit tour, mais ils n'allaient jamais bien loin.

Souvent, Margot se demandait jusqu'où s'étendait le jardin et ce qu'il y avait au-delà. À cette question embarrassante, son père lui répondait qu'il n'y avait rien au-delà et sa mère ajoutait que nulle part ailleurs on ne pouvait être mieux. Il est vrai que ses parents n'étaient pas de grands voyageurs.

Sa curiosité se faisant plus pressante, Margot décida un beau jour de courir le monde. Elle embrassa ses parents, salua ses voisins les petits-gris et s'en alla en agitant ses cornes. «N'est-ce pas merveilleux d'aller où bon vous semble quand on porte sa propre maison sur le dos !» pensait-elle en rampant joyeusement entre les tiges serrées.

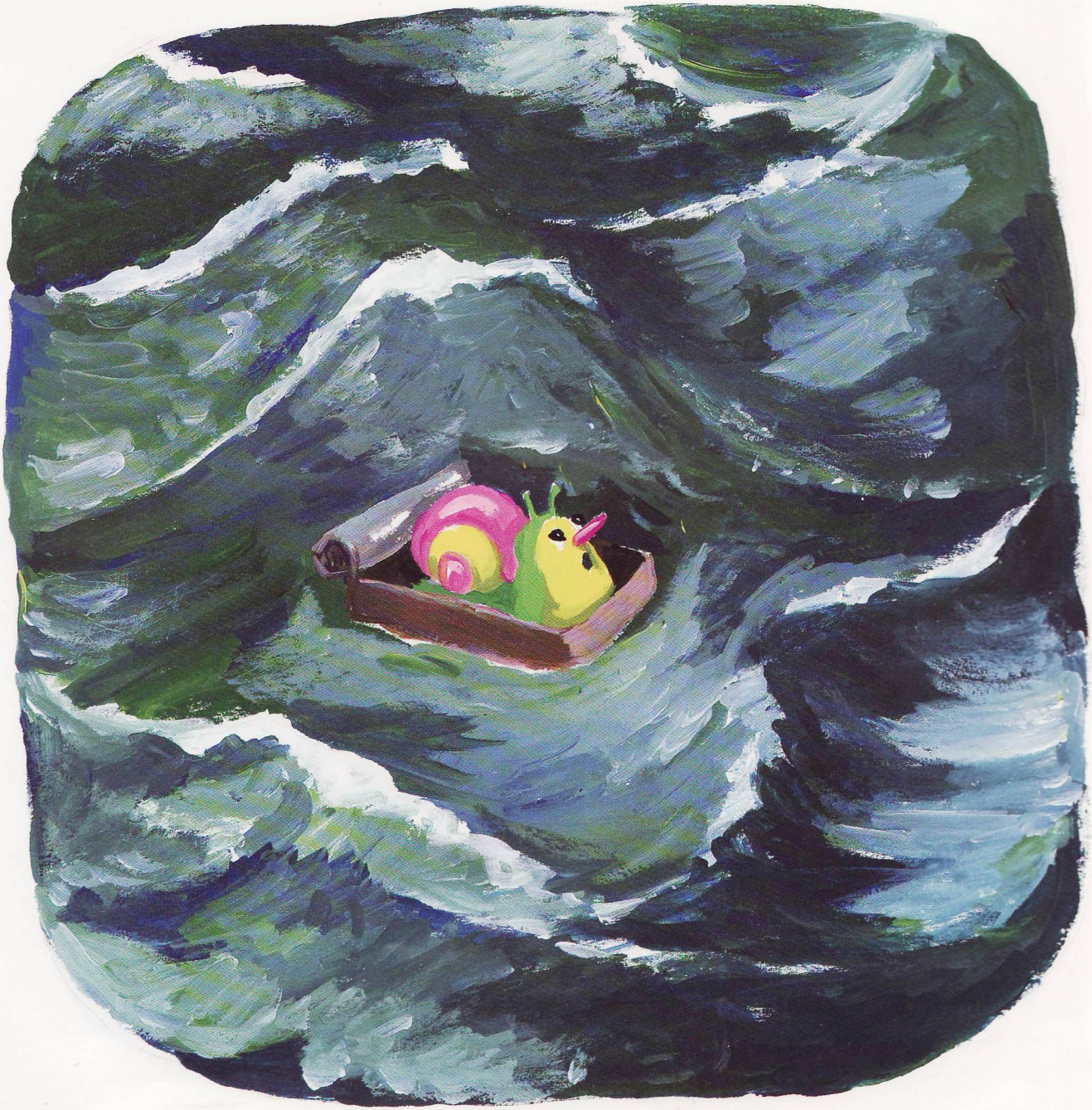
«J'aimerais vivre ainsi toute ma vie sans jamais poser ma coquille.» Mais Margot avançait tellement lentement et sa maisonnette était si lourde à porter qu'au bout de deux longs mois de voyage, elle n'avait toujours pas atteint le fond du jardin, ce qui n'était pas, vous en conviendrez, le bout du monde.

«Ah ! Si seulement j'avais des ailes
comme les hirondelles, ou bien
des pattes comme les sauterelles !»
soupirait-elle tristement, quand,
soudain, la feuille sur laquelle elle
était assise fit des bonds par-dessus
les herbes. Cette feuille bondissante
était en fait une grenouille rainette
qui voulait prendre un bain dans
le ruisseau.

Les escargots aiment peut-être qu'il tombe de l'eau, mais ils détestent tomber à l'eau. Trop tard ! Cela fit «Plouf !» lorsque la rainette plongea la tête la première dans le ruisseau. «Au secours ! Au secours !» cria Margot. Personne ne vint à son secours, pas même la grenouille qui avait disparu.

Margot parvint quand même
à s'agripper à une sorte de bateau un
peu rouillé. C'était une vieille boîte
de conserve qui sentait la sardine,
montait, descendait et tournoyait sur
elle-même à faire trembler notre petit
escargot.

Le courant était de plus en plus fort. Le ruisseau devint une rivière qui se jeta dans un fleuve. A son tour, le fleuve se jeta dans la mer et tout ça en moins de temps qu'il n'avait fallu à Margot pour traverser le jardin.



Après un long voyage, la boîte de sardines s'échoua sur une plage où vivaient paisiblement de merveilleux coquillages. Quelle fut leur surprise lorsqu'ils virent Margot !

D'où pouvait-elle bien venir ?
Ils s'approchèrent d'elle pour le lui demander. Margot raconta son voyage et vécut ainsi quelque temps auprès de ses lointains cousins. Elle apprit à nager, à manger des algues, à boire des tasses d'eau de mer… Enfin toutes sortes de choses que n'ont pas l'habitude de vivre les escargots de jardin.

Un jour, pourtant, Margot voulut rentrer chez elle. Je crois bien que ses parents lui manquaient. Alors elle remercia encore les coquillages et du bateau-boîte de sardines leur fit un petit salut.

A nouveau elle vogua pendant des mois, et au bout d'un an et un jour, elle arriva dans le vieux jardin et retrouva ses parents qui l'attendaient. Maintenant, elle pouvait rester pour toujours auprès d'eux : elle savait ce qui se cachait derrière le jardin et bien au-delà.